



Oui, cette illustration
existe dans CANVA.



Je sais ce que vous allez
vous dire...

Mais qu'est-ce
qu'elle nous parle
encore des dictées
celle-là ?



Les méthodes (1)

Je vous propose qu'on commence facile, avec une question simple :

Est-ce que les méthodes de dictées au CE1 et CE2 respectent les programmes ?

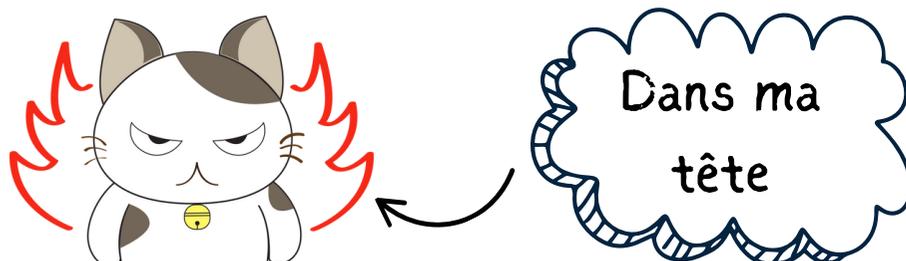
Alors oui, je parle des “**méthodes de dictées**” en faisant un package assez grossier.

SO WHAT?

Et oui, je fais référence aux **nouveaux programmes**, mais en réalité ça fonctionne aussi en se basant sur le guide corail paru il y a plusieurs années déjà.



Et oui, j'en ai **déjà parlé** dans un article sur l'orthographe graphémique mais mes propos étaient un peu “techniques” et s'éloignaient des cas concrets. Voyez comme j'accepte la critique ! 🙏



Les programmes (1)

Page 3 des nouveaux programmes C2

Fréquence des temps d'apprentissage

	Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève
Lecture	<ul style="list-style-type: none"> – lit au CP et au CE1 des syllabes, des mots, des phrases puis des textes, les difficultés se complexifiant au fil du cycle ; – lit à voix haute et silencieusement au fur et à mesure de l'automatisation de la lecture. 	<ul style="list-style-type: none"> – bénéficie, tout au long du cycle, de lectures orales effectuées par le professeur, à partir de textes résistants qui enrichissent ses connaissances langagières et exercent ses habiletés de compréhension.
Écriture	<ul style="list-style-type: none"> – écrit à plusieurs moments de la journée et oralise ce qu'il écrit en phase d'apprentissage de la lecture : <ul style="list-style-type: none"> • copie de lettres, de syllabes, de mots puis de phrases ; • production (sous la dictée ou non) de lettres, syllabes, mots, phrases puis textes au fil du cycle. 	<ul style="list-style-type: none"> – exerce son geste graphique ; – à partir de la période 4 du CP, pratique des exercices de copie.
Oral	<ul style="list-style-type: none"> – est exposé au modèle oral assuré par le professeur ; – prend la parole (le professeur la reformule si nécessaire en insistant sur la syntaxe et la prononciation). 	<ul style="list-style-type: none"> – a l'occasion d'échanger des propos avec ses camarades, d'exposer un point de vue.
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> – bénéficie d'un temps d'enseignement structuré et explicite du vocabulaire. 	<ul style="list-style-type: none"> – bénéficie de séances de remémoration des corpus vus, y compris ceux du cycle 1.
Grammaire et orthographe	<ul style="list-style-type: none"> – bénéficie d'un temps d'enseignement explicite de la grammaire et de l'orthographe ; – fait une dictée en lien avec les apprentissages conduits. 	<ul style="list-style-type: none"> – bénéficie, à partir du CE1, de trois heures d'enseignement explicite de la langue.

C'est pas bon signe quand je commence à mettre des mots en majuscule

VOILA ! Vous avez la réponse !

On nous demande de faire une **dictée** TOUS LES JOURS en lien direct avec les apprentissages conduits en **grammaire et en orthographe**.

Donc en lien avec les **NOTIONS** travaillées autour de la phrase simple et de l'orthographe grammaticale.

PAS EN LIEN AVEC LA REVISION DES CORRESPONDANCES GRAPHÈMES-PHONÈMES.

C'est écrit là !



Les programmes (2)



Alors attention, il n'y a pas **QUE la dictée quotidienne et réflexive** à faire

dans le cadre de l'étude des notions de grammaire et d'orthographe.
(je mets en petit parce qu'on l'a déjà dit)

Il y a une **autre dictée**... Celle dont on parle dans la partie "Lecture" des nouveaux programmes, comme ici !

Page 6 des nouveaux programmes C2



Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Cours élémentaire première année Identifier les mots de manière de plus en plus aisée</p> <p>Tout au long de l'année</p> <ul style="list-style-type: none">- Automatiser le décodage des correspondances graphophonémiques (CGP) apprises au CP. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none">- Décoder toutes les CGP y compris les plus complexes.- Avoir mémorisé l'ensemble des CGP dans tous les types d'écriture, en particulier celles des sons proches (en encodage et décodage).- Identifier directement l'ensemble des mots courants et déchiffrer avec exactitude les mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève déchiffre et écrit sous la dictée des syllabes et des pseudo-mots comportant des CGP courantes et d'autres plus complexes (ex. : <i>doir, stag, choust, valin, cagnou</i>, etc.).- Il lit des phrases contenant des morphèmes grammaticaux et lexicaux muets (ex. : <i>ils chantent, le lait</i>, etc.) de manière fluide sans vocaliser les lettres muettes.- Il lit des mots nouveaux en lien avec l'orthographe lexicale, il se sert de sa connaissance des graphèmes pour établir des listes analogiques de mots : <i>ça/glaçon/garçon/ nous forçons/maçon/etc. et flaçon/flocon craie/etc.</i> (voir les valeurs positionnelles des lettres c, g, s, etc.).

Une sympathique **petite dictée** de syllabes et de pseudo-mots pour automatiser le décodage des CGP. Mais si, vous savez, celle qu'on fait sur l'ardoise avant/après la lecture dans le manuel !

Attendez, c'est pas fini ! On en apprend plus sur cette dernière dans la partie "Ecriture" des programmes.



Les programmes (3)

Sans dec'

Hé oui, on parle aussi de cette **dictée** dans la partie "Ecriture" ! Parce que... bah... l'élève écrit, quoi.



Et on précise même (*j'adore ces programmes !*) que la dictée est un acte d'encodage (*on vérifie l'articulation entre les sons entendus et leur codage graphémique*).

On rejoint donc directement ce qui vient juste d'être dit précédemment sur la partie "Lecture" : **une petite dictée** sympathique de syllabes, de mots, de pseudo-mots voire de courtes phrases, dans la continuité de l'encodage au CP.

(Je mets en petit parce qu'on l'a déjà dit)

Je trouve triste qu'elle n'ait pas de nom, cette petite dictée. Je vous propose qu'on l'appelle la "**dictée encodage**".

Pages 8 et 9 des nouveaux programmes C2

La **dictée** est dans un premier temps l'occasion de vérifier que l'articulation entre les sons entendus et leur codage graphémique est acquise. Elle doit aussi servir à mémoriser les graphèmes étudiés : comme la copie, la **dictée** porte sur des graphèmes, des syllabes, des mots puis de courtes phrases. Avant d'être un outil d'évaluation de l'orthographe, la **dictée** est bien une activité d'écriture permettant la maîtrise du principe alphabétique et l'acquisition de l'encodage et du décodage. Les erreurs des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage et doivent, comme l'ensemble des erreurs, être accueillies comme un passage obligé, source de progrès.

Page 11 des nouveaux programmes C2

Encoder puis écrire sous dictée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">- Orthographier correctement les mots fréquents, réguliers puis irréguliers.- Réaliser des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (article, nom, adjectif) et dans le groupe verbal (marque de pluriel des verbes = nt).	<ul style="list-style-type: none">- L'élève réalise des dictées en lien avec l'étude des graphèmes avec ou sans appui du cahier où ils sont consignés.- Il réalise des dictées en lien avec l'étude de la langue.- Il se familiarise avec divers types de dictée.

Oh mais... ce qui se passe est incroyable ! On a ici les deux types de dictées réunis ♥ !

La dictée
réflexive

La dictée
encodage



Les méthodes (2)

Revenons à nos



J'avais oublié...

La question était :

Est-ce que les méthodes de dictées au CE1 et CE2 respectent les programmes ?

Hé bien... Les programmes nous demandent de faire :

- **une dictée réflexive** de phrases(s) en lien direct avec les notions étudiées en étude de la langue, environ 15 minutes par jour ;
- **une dictée d'encodage** de syllabes, mots, pseudo-mots ou courte(s) phrase(s) en lien direct avec la révision des graphèmes (*la fréquence n'est pas précisé, mais on imagine un peu chaque jour quand même, surtout en début d'année*).

Or, ces méthodes proposent très souvent :

- des dictées quasiment uniquement basées sur la révision de graphèmes (*enfin de lettres, mais passons ce détail ~~qui n'en est pas un~~*). Donc des **dictées d'encodage**, avec quelques révisions/rebrassages notionnelles en grammaire.

Les comptes sont pas bons, Kevin !

- des dictées qui se disent réflexives (*qui ne le sont pas, car il n'y a pas de problème orthographique sous-jacent dans 90% des cas, meeeeeeeeeeeuh bon*).

- des dictées qui "mangent" largement les 15 minutes allouées par jour, si bien qu'on a plus le temps d'ajouter une **dictée réflexive** en lien avec nos notions d'étude de la langue, conformément aux programmes.

(J'écris petit parce qu'on l'a déjà dit, t'as capté)



C'est parce que j'ai écrit "meuh"





Pour conclure (1)



Ces méthodes ne sont pas inintéressantes, loin de là !

Les collègues **les apprécient** énormément.

Beaucoup trouvent qu'elles permettent vraiment **d'ancrer** l'orthographe phonographique (correspondances graphèmes-phonèmes), de réviser certains aspects d'orthographe lexicale et grammaticale, tout en ayant une méthode séparée pour l'étude de la langue.

Beaucoup ont d'ailleurs fait l'effort de "**lier**" la progression des deux pour apporter plus de cohérence.



Je dis juste qu'elles ne sont **pas conformes aux programmes**. C'est intéressant, je trouve, de le savoir et de savoir pourquoi. C'est important d'avoir un **avis critique** sur nos méthodes, même si on les apprécie vraiment et qu'elles fonctionnent pour nos élèves.

C'est essentiel aussi, d'avoir un **retour** en fin de cycle 2. J'ai mené ce petit travail avec quelques collègues de ma circo.

Même si les collègues en question étaient grandement **satisfaites**, ces méthodes ne permettent malheureusement pas de créer du lien entre les **leçons** de grammaire et l'**acte d'écriture**.

Autrement dit, les élèves, notamment les plus fragiles, ont **des difficultés** à réutiliser une règle grammaticale de façon spontanée en dictée ou encore en production d'écrits.

Parce que l'automatisation dans les dictées quotidiennes ne portent pas **explicitement** sur ces règles. On assiste parfois à un **décalage** immense entre ce que l'élève sait (de façon théorique) et ce qu'il applique.



Pour conclure (2)

Cette page
n'est pas
mieux.

Il n'existe pas de grandes études ou de **recherches** menées à l'échelle nationale sur cette question. C'est dommage car cela permettrait d'affiner ces hypothèses et d'aller beaucoup plus loin dans **l'analyse**.

Bien sûr, je ne les cite jamais assez, je vous conseille de lire et d'écouter **Patrice Gourdet, Carole Tisset, Catherine Brissaud, Danièle Cogis, André Ouzoulias, etc.**

La lecture des **programmes** ou du **guide EDUSCOL CE1** permettra aussi, j'en suis sûre, de bien vous aiguiller.



Pour ma part, je pense que **deux options** peuvent s'offrir à nous.

- Soit on utilise une méthode complète de français, qui permet d'avoir **une seule dictée** par jour de 15 minutes, qui fait travailler à la fois la révision du graphème et la notion d'EDL du moment ;
- Soit on met en place **un temps quotidien d'encodage**/dictées muettes sur l'ardoise (5 à 10 minutes max) pour écrire des syllabes et des mots en lien avec le graphème qu'on a étudié dans le manuel de lecture. Et en plus, un vrai **temps de dictée réflexive** de 15 minutes, en lien avec les notions de grammaire, d'orthographe et de vocabulaire (*tant qu'à faire*).